

PATRICK FAIGENBAUM

CLAIRE TENU

Deux artistes photographes en résidence à Sérignan

Exposition du 1er novembre 2009 au 24 janvier 2010

AU MUSÉE DE SÉRIGNAN

Vernissage le samedi 31 octobre à 18h30, en présence des artistes

Précédé d'une présentation de l'exposition par Jean-François Chevrier, commissaire de l'exposition, à 17heures

Patrick Faigenbaum et Claire Tenu ont été invités à travailler sur le territoire de Sérignan, sur la proposition du critique et historien d'art Jean-François Chevrier. Les deux artistes photographes sont venus séjourner à plusieurs reprises tout au long des quatre saisons pour livrer un portrait photographique de la ville. L'exposition est le deuxième volet du projet réalisé en collaboration avec Jean-François Chevrier entre 2008 et 2009 au musée de Sérignan. Le premier volet, intitulé « Images du corps, vertiges et vestiges », a présenté durant l'été 2008 le regard de Jean-François Chevrier sur la collection qu'il a constituée pour le FRAC Rhône-Alpes de 1986 à 1988. Pour ce second volet, il a choisi de réaliser une invitation plus prospective.

Patrick Faigenbaum (né en 1954 à Paris) commence la photographie, après une formation de peintre, inscrivant son œuvre dans la tradition picturale. Alors pensionnaire à la Villa Médicis à Rome au milieu des années quatre-vingts, il réalise des portraits de familles aristocratiques italiennes et des images de bustes d'empereurs romains. Grand portraitiste, son œuvre s'étend à tous les genres, de la vue urbaine aux scènes de rues, du paysage à la nature morte. Prague, Brème, Barcelone, Saint-Raphaël, Tulle, Beauvais, le village sarde de Santulussurgiu et maintenant Sérignan, sont autant de lieux dont il a saisi l'histoire, l'esprit, les spécificités et les individus. Ses photographies toujours précises et réglées sont autant d'images mentales composées à partir des éléments du réel. Après la rétrospective qui lui a été consacrée au Musée de Grenoble à l'automne 2008, Patrick Faigenbaum présente un nouvel ensemble, entièrement inédit, de photographies réalisées à Sérignan.

Claire Tenu (née en 1983 à Dijon), qui a suivi l'enseignement de Faigenbaum à l'École des beaux-arts de Paris, travaille aussi à rendre compte de la complexité d'un territoire par l'outil photographique. Partant de l'idée qu'un territoire est défini par sa géographie et son histoire, par les usages et les imaginaires de ses habitants, elle fonde son travail sur les échanges avec ceux qui ont l'expérience des lieux. Elle réalise un travail de synthèse entre sa propre expérience et celle des habitants rencontrés. Pour l'artiste, la teneur descriptive de l'image n'en constitue qu'une première couche qui se transforme en quelque chose d'autre par le processus créatif. Combinant précision documentaire et jeu des formes, ses œuvres interrogent les modèles artistiques du tableau et du montage.

À Sérignan, Patrick Faigenbaum et Claire Tenu ont arpenté le centre ancien, les zones alentours, observé les paysages de vignes, le cours du fleuve Orb, le site naturel protégé des Orpellières, les plages du littoral, rencontré les gens qui y vivent et y travaillent, regardé l'architecture vernaculaire, assisté aux fêtes du village, pour dresser une cartographie en photographies et révéler les composantes hétérogènes de ce territoire.

Le commissaire de l'exposition, Jean-François Chevrier, donnera une conférence sur l'exposition le samedi 31 octobre 2009 à 17 heures. Historien et critique d'art, il enseigne depuis 1988 à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et y anime depuis 1994 le séminaire « Des territoires ». Il a travaillé principalement sur les échanges entre littérature et arts visuels aux XIXe et XXe siècles, sur l'histoire de la photographie – jusqu'à la période contemporaine – et sur l'art depuis les années 1960.

Son dernier ouvrage paru est « Proust et la photographie. La résurrection de Venise », aux éditions L'Arachnéen en 2009. Un recueil de textes paraîtra en 2010 aux éditions L'Arachnéen, Paris.

Exposition réalisée avec le soutien de la galerie Nathalie Obadia, Paris et Bruxelles et le partenariat du Camping Le Sérignan-Plage et de la Lyonnaise des Eaux

Deux générations d'images à Sérignan Par Jean-François Chevrier

Patrick Faigenbaum et Claire Tenu se retrouvent sur les mêmes murs. Lui, né à Paris en 1954, a déjà produit une œuvre importante. Depuis les années 1980, il est réputé pour ses portraits de vieilles familles aristocratiques italiennes, réalisés à Florence, Rome et Naples ; mais il n'a cessé d'élargir son domaine : ses deux derniers livres consacrés à la ville de Tulle et à un village en Sardaigne, Santulussurgiu, sont des portraits de lieux habités autant que des portraits d'habitants ; ce sont aussi des enquêtes sur lui-même, où il se suit à la trace, comme le font les artistes qui privilégient l'expérience et l'intuition sur l'invention méthodique, les hypothèses et les procédures. Peintre de formation, il a appris la photographie en autodidacte au début des années 1970 ; il a trouvé ses premiers modèles, tels Paul Strand et Bill Brandt, hors d'une tradition française qui était dominée par le reportage d'auteur (Cartier-Bresson) et une photographie « créative » artisanale. Il a ignoré, plus ou moins consciemment, les alternatives proposées par les peintres-photographes et les artistes conceptuels. Son œuvre se situe dans un espace que l'on pourrait qualifier d'intermédiaire, aujourd'hui encore assez dépeuplé, entre l'histoire des œuvres photographiques – qui existe à peine – et celle des « attitudes » artistiques où la photographie intervient surtout comme document sans qualités. À ses yeux, le document est toujours et d'abord la matérialisation d'une rencontre entre les données choisies d'une situation et un travail de l'image qui passe par les hasards de l'enregistrement.

Claire Tenu pourrait souscrire à cette définition du document. Mais elle a une autre histoire. Née à Dijon en 1983, elle s'est formée à l'École des beaux-arts de Paris, où elle a choisi de suivre l'enseignement qu'y assure Faigenbaum en collaboration avec Marc Pataut. Quand je lui demandai récemment pourquoi elle avait choisi la photographie, elle me répondit que cela s'était imposé, « comme une évidence », quelques jours après son entrée à l'Ensa, quand elle découvrit l'exposition *Des territoires*, qui était alors présentée dans les salles d'exposition du quai Malaquais, et quand elle entendit Jeff Wall commenter les trois tableaux photographiques que nous avons choisi de montrer dans cette exposition (*Des territoires* était le résultat d'un long travail mené de manière collective dans le cadre du séminaire que j'anime à l'École). Elle précise : « Rétrospectivement ce choix de la photographie m'est toujours apparu comme une synthèse de mes vocations adolescentes, en ce sens qu'elle permet idéalement de faire jouer image, espace et lieu : l'espace dans l'image aussi bien que l'image dans l'espace, l'image d'un lieu et l'image comme lieu. Ces relations relèvent d'une spéculation intellectuelle autant que d'une expérimentation physique, concrète, matérielle. L'un ne peut aller sans l'autre si l'on considère la photographie comme un outil artistique. »

Le « territoire », conjugué avec une tradition du paysage comme représentation, est le domaine d'expérience où se sont rencontrés et se retrouvent aujourd'hui, à Sérignan, les deux artistes. Selon son habitude, Faigenbaum s'est immergé dans une matière dont il ignorait à peu près tout, sans se donner aucune représentation cartographique du lieu à explorer, en évitant de s'appuyer sur un savoir préconstitué. Claire Tenu l'avait précédé. Elle a rencontré des acteurs du « pays » : elle a suivi les travaux et les jours des habitants. Elle raconte par exemple une journée dans les champs de vignes : « À l'échelle d'un village, d'un quartier, probablement dans une petite ville aussi, la meilleure façon de s'informer sur les faits qui s'y produisent, c'est de repérer les habitants qui semblent actifs sur ce territoire, dans l'exercice de leur métier, sur un plan intellectuel, etc. Le hasard y joue son rôle, tout autant qu'un certain don d'ubiquité. Si l'on travaille sur la viticulture, il s'agit d'être là à des périodes spécifiques de l'année : par exemple pendant les vendanges en septembre ou bien lors de l'arrosage des vignes en février, qui est une particularité à Sérignan. Il faut donc parcourir les vignes, aller dans les caves, et rencontrer les viticulteurs pour savoir que tel événement va se produire à tel endroit avec telle personne. Je me souviens très bien d'un viticulteur me disant : 'Viens jeudi matin à sept heures, on plante deux vignes. C'est chemin de Riquet.' Pour le reste, chacun sait ce qu'il a à faire et le fait : ils plantent deux vignes, je prends des photographies, ça dure cinq heures et dans cette durée un respect mutuel du travail de l'autre s'instaure. »

L'idée de *durée* est essentielle, commune aux deux artistes. Elle provient de l'imprégnation du territoire et de son histoire même. Un lieu habité superpose des temps et des vitesses hétérogènes, depuis les données morphologiques du site (la géographie physique) jusqu'aux gestes de la vie quotidienne. D'un côté comme de l'autre, dans la lenteur des transformations physiques comme dans la répétition des rites ordinaires, le temps long se distingue de la chronique. Mais la photographie peut transformer la chronique en enregistrant à la fois des faits et des gestes : les gestes menus du quotidien agrandis, idéalisés par l'effet d'abstraction de l'image isolée. Patrick Faigenbaum n'a jamais été aussi libre, je crois, dans la précision des instants captés. Il réinvente l'instantané à sa façon, en couleur, sans avoir renoncé au noir et blanc. L'ensemble est animé d'un mouvement tournant, comme d'un souffle qui déplace légèrement les figures, pour former une configuration analogue à un assemblage. On peut penser à la poésie concrète de Hans Arp. Chez Claire Tenu, cette poésie prend l'aspect d'une fantaisie lyrique qui complète l'approche descriptive, documentaire. Elle combine deux répertoires : le travail (des adultes) et le jeu (des enfants), comme si elle se situait elle-même à mi-chemin. Pendant ses séjours à Sérignan, elle était obsédée par une formule de Mallarmé, brève et immense : « Se percevoir, simple, infiniment sur la terre. » Deux générations, je serais tenté de dire, deux générations d'images, vont coexister, sinon se mêler, sur les murs du musée de Sérignan. Pour les raisons que je viens d'essayer de dire, trop rapidement, cette exposition, dans un lieu modeste, plutôt périphérique, pourrait marquer un renouvellement, très attendu, de la photographie en France.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Patrick Faigenbaum, *Cabanon, Sérignan*, 2009, Photographie argentique couleur, 85 x 99 cm



Patrick Faigenbaum, *poivrons, concombre et aubergines, Sérignan*, 2009, Photographie argentique couleur, 65 x 76 cm



Patrick Faigenbaum, *Rue Amat, Sérignan*, 2009, Photographie argentique couleur, 130 x 152 cm



Claire Tenu, *Clocher*, Sérignan, mars 2009, Photographie argentique couleur, 117 x 156 cm



Claire Tenu, *La cabane*, Sérignan, septembre 2008, Photographie argentique noir et blanc, 65 x 86 cm



Claire Tenu, *Station de lavage*, Sérignan, septembre 2008, Photographie argentique couleur, 140 x 190 cm

LE MUSÉE DE SÉRIGNAN

Inauguré en septembre 2006, le musée de Sérignan présente, sur près de 2 500 m², une collection permanente constituée principalement de dons d'artistes et des expositions temporaires. Le musée offre un accès privilégié aux œuvres dans différents espaces : cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, vitrines expérimentales, salon-bibliothèque, librairie-boutique. L'établissement propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics : visites commentées, conférences, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée...

> Un lieu culturel et touristique de référence

Le Musée de Sérignan a pour mission de montrer les formes les plus actuelles de l'art vivant et de participer de façon décisive à la diffusion de l'art contemporain auprès de tous les publics. Cet équipement avec toutes les exigences scientifiques et techniques est l'un des pôles culturels les plus importants de l'Agglomération Béziers-Méditerranée et rayonne sur toute la région Languedoc-Roussillon.

> Les expositions

Le musée a mis en place une politique d'expositions temporaires de grande qualité présentant des artistes de notoriété nationale et internationale, figures de grands mouvements et tendances de l'art contemporain, mais aussi de jeunes artistes, dans le cadre d'expositions monographiques, parfois rétrospectives et collectives. Le musée se donne comme objectifs de soutenir les artistes et de présenter les œuvres majeures de l'art d'aujourd'hui, afin de dépasser le petit cercle des initiés et de sensibiliser le plus large public.

> La collection

La collection du musée de Sérignan est le résultat de la relation d'amitié qui s'est tissée entre les artistes et la ville au fil des quinze années d'expositions à l'Espace d'art contemporain Gustave Fayet puis au musée. L'attachement du musée de Sérignan à la singularité des artistes, à leurs différentes formes d'engagement, a conduit plusieurs d'entre eux à donner des œuvres au musée. Par la diversité des œuvres présentées, cette collection propose au public un regard sur la création, des années 60 à la période la plus contemporaine. Elle s'articule en grands ensembles (Paysagisme Abstrait, Art Conceptuel, Supports/Surfaces, Figuration Narrative, scène artistique actuelle...).

> Le bâtiment

La transformation du bâtiment, ancienne cave viticole, en musée a été confiée aux architectes Anne Gaubert et François Moget. Le redéploiement de l'ancien Espace d'art contemporain Gustave Fayet a permis d'obtenir près de 2500 m² de surfaces utilisables par le musée. Les architectes ont ajouté sur le corps de bâtiment une galerie vitrée, dévolue au rez-de-chaussée aux espaces de détente, tandis qu'au premier étage, elle distribue la circulation entre les espaces d'expositions temporaires et permanents. A l'intérieur du musée, tous les espaces d'exposition sont ponctués de lumière zénithale et de grands châssis vitrés. Daniel Buren, à l'occasion de l'inauguration du musée, a enserré la totalité du musée en posant des couleurs sur l'ensemble des parties vitrées créant ainsi des effets visuels à l'intérieur comme à l'extérieur. L'accueil du musée est frappé d'un "puits de lumière", qui traverse les étages du musée et pour lequel l'artiste Lawrence Weiner a réalisé une œuvre permanente. Enfin, l'artiste islandais Errò a offert la série des Femmes fatales, fresque de plusieurs mètres carré de céramiques, installée sur la façade extérieure du musée.

> Les ateliers-laboratoires

Un espace spécifique a été conçu pour recevoir le public dans le cadre d'ateliers d'expérimentation plastique. Ces ateliers équipés permettent d'accueillir les scolaires, les centres de loisirs mais aussi le public handicapé pour expérimenter des techniques artistiques dans un environnement adapté.

> La librairie-boutique

La librairie – boutique du musée offre une sélection d'ouvrages sur l'art moderne et contemporain, la photographie, l'architecture et le design, ainsi qu'une série d'ouvrages sur les artistes présentés dans le cadre des expositions temporaires. Elle propose aussi des livres pour enfants, affiches, cartes postales, objets et sérigraphies.

LES ACTIVITÉS DU MUSÉE

POUR LE GRAND PUBLIC

> **Les visites commentées**

comprises dans le droit d'entrée

tous les dimanches

à 15h de l'exposition temporaire

à 16h de la collection

> **Les visites à la demande**

des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...

sur rendez-vous

> **Les rendez-vous au Salon**

Rencontre informelle autour d'un verre avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection au salon bibliothèque du musée.

> **Cycle d'initiation à l'art contemporain**

un cycle de conférences est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.

POUR LES ENFANTS

> **Mon anniversaire au musée**

Les enfants après une visite du musée sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h

> **Les ateliers du mercredi**

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers-laboratoires pour parcourir la collection sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permettra de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

Tous les mercredis (hors vacances scolaires) de 15h à 17h

> **Les ateliers des vacances**

Pendant les vacances scolaires, l'équipe du musée propose aux enfants des stages de pratiques artistiques. Durant trois jours, ils expérimentent différentes techniques autour d'une thématique particulière.

Sur trois jours, de 10h à 12h pour les 5/7 ans et de 15h à 17h pour les 8/12 ans

POUR LES SCOLAIRES

Le musée permet aux enseignants de construire des projets pédagogiques et éducatifs en favorisant la rencontre et les échanges autour de la création contemporaine.

> **Le dossier documentaire**

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

> **La visite-enseignant**

Tous les mercredis de 10h à 13h : Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique.

> **L'aide aux projets**

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (projets d'école, stages enseignants, classes à PAC, AET...)

> **La visite dialoguée**

Visite guidée dialoguée de l'exposition pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

> **La visite-atelier**

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

> **Le parcours-découverte de l'art contemporain**

Le Domaine des Orpellières : découverte du travail de l'artiste Dado qui a investi entièrement une ancienne cave viticole (peintures, sculptures).

Rayonnant : découverte de l'œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Le musée de Sérignan : visite de l'exposition en cours et de la collection.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h et le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

TARIFS

> 5 € tarif normal

> 3 € tarif réduit

Groupe de plus de 15 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, moins de 18 ans

> Gratuité

Détenteurs carte passe culture, étudiants en art et architecture, moins de 12 ans, journalistes

ACCÈS

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

L'ÉQUIPE DU MUSÉE

> Hélène Audiffren

Directrice

h.audiffren@ville-serignan.fr

> Clément Nouet

Directeur adjoint

c.nouet@ville-serignan.fr

> Céline Ramade

Chargée de la collection et de la librairie

lemusee@ville-serignan.fr

> Isabelle Durand

Chargée de la communication et du service éducatif

lemusee@ville-serignan.fr

> Charlotte Branget

Chargée du Service des publics et du service éducatif

lemusee@ville-serignan.fr

> Stéphanie Delpeuch

Chargée de la communication et du service éducatif

lemusee@ville-serignan.fr

Le musée de Sérignan bénéficie des aides financières de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon et du Conseil Général de l'Hérault.

le musée de sérignan

146 avenue de la Plage

34410 Sérignan - France

+33 (0)4 67 32 33 05

lemusee@ville-serignan.fr

www.ville-serignan.fr